

# Péplum télévisuel de proximité

Autor(en): **Mérat, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931212>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Péplum télévisuel de proximité

«Grâce à SRG SSR idée suisse, tout le monde en Suisse pourra vivre à l'heure d'Expo.02»... Facile à dire, nettement plus difficile à faire!

Par Frédéric Mérat

Le média télévision réussira-t-il là où Expo.02 s'est quelque peu fourvoyée? Le morcellement et le gigantisme du site des Trois-Lacs – que les visiteurs ne pourront découvrir que partiellement (selon les déclarations mêmes des responsables de la manifestation!) – seront-ils plus solubles dans le prompteur de la SSR SRG idée suisse?

La télévision entend servir l'événement en lui conférant la cohésion que la réalité déjoue. Le téléspectateur, doué d'ubiquité, échappera ainsi à l'angoisse du visiteur exposé au sentiment d'éclatement, de dissémination que ne manquera pas de générer Expo.02. Encore faudra-t-il que la petite lucarne parvienne à distraire suffisamment son public pour lui faire oublier son exclusion du théâtre de l'action.

La retransmission en direct des spectacles d'ouverture et de l'inauguration des Arteplages bénéficiera de moyens quasi olympiques: 200 collaborateurs, 6 unités mobiles, 35 caméras, 1 hélicoptère, 4 bateaux! La grandeur et l'extraordinaire dans votre salon... Bref, Hollywood au pied du Jura, mais avec une idée assez peu cathodique: pour avoir une vue d'ensemble, le spectateur sera en effet contraint de zapper sur les différentes chaînes nationales!

Mais que l'on se rassure: la télévision ne donnera pas que dans le péplum national. Elle cultivera tous les jours la fameuse «proximité» grâce au talk-show Zig Zag Café qui rétablira l'équilibre (et la norme) en invitant de «vrais gens» autour et en marge de l'Expo. En outre, le samedi, L'Assiette en balade nous conviera à de chaleureuses tables régionales. En mai et durant l'été, TSR 2 diffusera les 50 courts métrages documentaires d'Atelier zérodeux: d'autres regards qui, on l'espère, parasiteront un brin l'unanimité ambiante... (Voir article «Atelier zérodeux, l'autre 02» ci-contre). ■

## Atelier zérodeux, l'autre 02

**Entre mémoire plurielle et création libre, les films réalisés dans le cadre d'Atelier zérodeux forment une collection de regards. Une exposition dans l'Expo.**

Par Frédéric Mérat

Documenter Expo.02, son époque, son environnement et donner l'occasion à de jeunes cinéastes et artistes suisses de s'exprimer: telles sont les ambitions du projet Atelier zérodeux, né à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne en 1997, puis produit par Gérard Ruey et Werner Schweizer. La centaine de films issus de cette entreprise se situe «à la marge du courant dominant du cinéma», explique Jean-François Blanc, l'initiateur du projet.

«L'idée était de produire des documentaires de création, pas des reportages.» Atelier zérodeux a aussi permis la réalisation de films – intitulés spots – plus libres, plus expérimentaux, qui lorgnent vers le *video art* et les arts plastiques. Mais tant les spots que les documentaires doivent s'inscrire

dans le projet général d'Expo.02 en «s'inspirant des thématiques des Arteplages pour en proposer des interprétations originales». Résultat: le réel et l'imaginaire, la nature et l'artifice (pour reprendre l'un des thèmes de la manifestation) font bon ménage dans les images générées par Atelier zérodeux.

### L'ermite et l'Arteplage

Au premier abord, ces films semblent s'inscrire dans un rapport de soumission à la monumentalité de l'exposition nationale consistant à l'illustrer et à l'archiver. Les thèmes proposés par Expo.02, parfois critiqués pour leur généralité, autorisent toutefois une grande liberté d'interprétation. Les sujets traités dans les documentaires focalisent le regard sur des marges ou des zones d'ombre souvent méconnues. Tel le film de Belà Batthyány, étudiant en arts appliqués à Zurich, intitulé «Friedl». Du nom d'un ermite qui contemple l'Arteplage de Bienne depuis sa cabane et se livre à une réflexion sur son thème: pouvoir ou liberté. Ou «Red Light», du réalisateur lausannois Raphaël Sibilla, qui dévoile que les affaires de la prostitution biennoise sont florissantes à l'approche d'Expo.02.

Espace de liberté et d'exposition pour de jeunes cinéastes, Atelier zérodeux développe alternatives et critiques aux modèles dominants. A l'opposé du consensus, du spectaculaire ou de l'enregistrement d'une mémoire officielle. ■

Films d'Atelier zérodeux, Expo.02. Diffusion à la TSR 2: 6 au 10 mai, 22 h 30, puis durant l'été. Renseignements: atelierzeroeux.ch.

«Red Light» de Raphaël Sibilla (Atelier zérodeux)

